



Juillet-Août-Septembre 2012

Volontariat

VOL. XXXIII N° 3

PERIODIQUE TRIMESTRIEL PUBLIE A PONDICHERY

AGREATION : P 204142
EDITEUR RESPONSABLE:
Belgique : J. Magnée
Thier de la Fontaine - 67
4000 Liège Dépôt : Liège X



Site Internet: www.volontariat-inde.org
E-mail Pondichéry: volont@volontariat.in
E-mail Navin: volontnavin@volontariat.in
E-mail Shanti: ateliershanti@volontariat.in
Page Facebook: www.facebook.com/volontariat

BOOK-POST

BY AIR-MAIL

BELGIQUE-BELGIE
P.P.
LIEGE X
9 / 561

Editorial

Amis du Volontariat de Pondy,

Je souhaite que vos vacances d'été se soient passées au mieux, selon vos désirs, et que les rigueurs "trop chaud" du climat n'aient en rien altéré vos journées.

La rentrée en juin de tous nos enfants s'est bien passée et les cours du soir ont repris. Tous les soirs, au centre communautaire, une petite poignée d'enfants est prise en charge par une animatrice et par un professeur qui permet aux enfants de s'exprimer, et non d'être passifs devant les questions posées par les professeurs, dans les différents domaines éducatifs. Les sujets qui sont abordés: le respect, la santé, la sexualité, le courage, une vision claire d'un devenir.

Pour tous, le film Microcosmos - tellement extraordinaire par la vie des très petits insectes - a eu beaucoup de succès, les parents venant rechercher leurs enfants ont eux-aussi été captivés.

Cette année nous sommes fiers d'avoir de nombreux enfants qui ont brillamment réussi. Sur 104 étudiants du Bac -10th Std - seulement 14 ont failli!!! C'est quand même beaucoup plus de réussite qu'il y a 10 ans! Voici les n° des dossiers de ceux qui ont terminé avec au total plus de 80% des points: B1784 - (enfant d'un ouvrier de notre ferme). F3487 -T004- T010 - B1747;

Sur 73 étudiants qui ont présenté le 12th Std qui est un Bac plus deux, 7 sont totalement au-dessus de tout et au total 18 ont échoué. Plus de détails dans ce numéro.

Ce qui est un très gros problème pour les familles pauvres, c'est le coût de la vie qui ne cesse d'augmenter. Le lait, tellement employé ici, est hors de prix, le riz, les légumes, les fruits, l'huile, le sucre, (TROP) employé en Inde, sont très chers. L'essence, pour tous ceux qui ont maintenant une moto, est presque aussi chère qu'en Europe, surtout en comparaison des niveaux de vie!

La rénovation de l'atelier Shanti a été mise en bonne main et est presque terminée, merci à un représentant du comité de Lyon qui a surveillé et aidé!

Les recherches de personnel encadrant semblent avoir un peu abouti, puisqu'enfin nous avons une personne qui sait l'anglais et sait faire des dossiers et des lettres! Nous sommes en pourparlers pour avoir plus de monde à Nila Illam et Souriya et ainsi encadrer plus affectueusement les enfants dont nous avons la charge. ILS n'ont personne d'autres que nous sur cette terre et leur passé est souvent "terrible". Mais des résultats sont encourageants.

A Oupalam les 4 et 5 février prochains vous êtes tous les bienvenus..... et vous verrez!

Bien amicalement vôtre

M.amà

Résultats scolaires 2011-12

Comme l'année dernière (journal n°3.2011), ils concernent uniquement les deux principaux examens qui marquent la fin du cycle secondaire Xème std (SSLC ou Secondary school leaving Certificate) et la fin du cycle pré-universitaire XIIème std (HSC ou Higher secondary Certificate).

Examen de fin de Xème (SSLC)

Ils étaient 104 à se présenter cette année, en augmentation de 33% par rapport à 2010-11 et 90 ont été reçus, soit un taux de réussite de 86,5%, en légère baisse. Une analyse par sexe montre des différences plus nettes : sur 37 garçons qui se présentaient, 29 ont réussi (78%) ; sur 67 filles qui se présentaient, 61 ont réussi (90%). Les garçons, moins nombreux à présenter cet examen, ont aussi moins bien réussi que les filles.

Parmi les 5 premiers du classement de nos jeunes parrainés, on trouve, encore cette année, 4 filles. Ils ont obtenu, sur 500 points maximum : B1784(M), 451 (fils d'un employé agricole de TTK) ; F3487(F), 440 ; T004(F), 435 ; T010(F), 413 et B1747(F), 408.

Examen de fin de XIIème (HSC)

Cette année, 73 étudiants passaient cet examen qui leur ouvre, en cas de succès, les portes de l'enseignement supérieur, en augmentation de 35% par rapport à l'année précédente. 55 ont été reçus, soit un taux de réussite de 75%, en légère baisse, mais on peut voir que la réussite est la plus élevée chez les filles. En effet sur 29 garçons, 18 ont réussi (62%) tandis que sur 44 filles, 37 ont réussi (84%).

Encore une fois les filles ont montré qu'elles sont plus constantes dans l'effort. Ont-elles une conscience plus nette que les garçons que leur avenir pourra être meilleur avec de bonnes études et un bon métier ?

Toujours est il que sur les 7 meilleurs classés, on trouve seulement un garçon ! Voici leurs notes (sur un maxi de 1200 points) et les études qu'ils vont poursuivre :

- F1511(F), 1062, cursus en B. tech. Informatique,
- F3247(F), 918, école d'infirmière
- F615(F), 900, cursus en B. tech. Informatique
- F581(M), 899, cursus en B. tech. Electronique
- F3259(F), 899, cursus en B. com.
- B1782(F), 899, cursus en B. tech. Informatique
- F1646(F), 899, cursus en B.sc. maths

Nila Illam, refuge pour enfants: cas sociaux et « gypsies »

Quand le Volontariat a vu les problèmes des enfants de la rue, des enfants en grande difficulté, il a pensé de son devoir de les aider. Ces enfants négligés, abandonnés, maltraités ou abusés couraient de grands risques. Aussi une solution a été de les placer à Nila Illam qui a commencé en 2002; là les droits des enfants sont respectés et un développement est réalisé avec une approche holistique.

Cela n'a pas été facile: des enfants de la communauté "gypsy" avaient des difficultés à quitter leur famille, fuguèrent et le Volontariat devait partir à leur recherche; trouver et engager des mamans d'accueil qui veillent rester à la ferme n'est pas simple et parfois elles étaient elles-mêmes sources de conflit.

Nous ne pouvons pas oublier nos échecs pour beaucoup d'enfants, spécialement de la communauté "gypsy", qui n'ont pas progressé durant le temps passé à Nila Illam. Nous en voyons aujourd'hui vendant de petits articles sur la promenade du front de mer ou mendiant. Des filles sont mariées dès 14 ans et attendent immédiatement leur premier bébé, elles aussi peuvent être vues, mendiant à la gare des bus, notamment. Est-ce notre faute ? Peut-on invoquer le poids de leurs coutumes ?

Aujourd'hui, après 10 ans d'existence, les résultats sont quand même encourageants, aussi nous sommes heureux de vous faire partager quelques exemples de réussite avec le responsable du programme Paul Antony (les noms des personnes concernées ont été modifiés) :

Quand nous avons connu **Vaidhya**, il était conducteur d'autorickshaw à Pondy, la femme l'avait quitté, il était devenu alcoolique et avait **2 filles** de 11 et 8 ans qui devinrent les premières pensionnaires de Nila Illam. Le Volontariat a ensuite proposé à Vaidhya de les rejoindre comme conducteur pour les transports des enfants à l'école. Aujourd'hui le père ne boit plus, son aînée a 20 ans, elle est en dernière année d'école d'infirmière, première de sa classe en 2011-2012, et rêve d'avoir un métier dès l'année prochaine, sa sœur cadette a 17 ans et prépare un brevet de technicienne de laboratoire médical.

Arjuna vient d'une famille "gypsy" désunie de Villupuram (Tamilnadu, 40 km de Pondy) vivant de la fabrication et vente de vannerie. La maman abandonna son fils de 8 ans qui fut recueilli par le Volontariat et placé à Nila Illam. Il semblait bien intégré dans le groupe et était plus intéressé par la peinture où il excelle qu'aux études. Souvent il faisait des fugues, mais à la longue et à force d'insister, il put terminer ses études secondaires et entra à Souriya pour quelques mois. Aujourd'hui, il poursuit une formation d'électricité dans un Institut technique où il est en pension.

Sushi vient d'une autre famille désunie de la même région de Villupuram. Ses parents se querellaient et finirent par se suicider. La petite orpheline fut amenée au Volontariat et placée à Nila Illam à l'âge de 8 ans. Elle put y trouver suffisamment d'affection, une structure et une atmosphère propices à un développement équilibré. Aujourd'hui elle a 18 ans, elle a passé avec succès l'examen du XII^{ème} std et entreprend un cursus de 2 ans pour devenir technicienne en radiologie. Elle vit à Selvanilayam mais retourne souvent à la ferme.

Rajes joignit Nila Illam à l'âge de 8 ans, amenée par son père, remarié après le suicide de sa maman et qui l'y abandonna. Elle eut beaucoup de problèmes psychologiques qui nécessitèrent une attention particulière des responsables du Volontariat. Bien qu'elle ne soit pas très douée dans ses études et ait raté l'examen XII^{ème} std, avec son diplôme de X^{ème} std elle a pu entrer dans un cursus de préparation en « Pratiques administratives modernes ». Elle a 19 ans et pourra avoir un métier dans 2 ans.

Sendil Coumarane

Arnaud : retour à Pondy après quelques mois.

Pour ce journal, une fois n'est pas coutume, j'utilise la première personne pour décrire ce que j'ai trouvé et mes impressions après plusieurs mois d'absence de Pondichéry. Ce faisant, je ne couvrirai qu'une partie des activités du Volontariat.

A mon départ de Pondichéry en mars dernier, le Volontariat était encore dans les réparations des nombreux et sérieux dégâts matériels qu'avait causé le cyclone Thané, le 31 décembre 2011, aux constructions, à la végétation, les arbres en particulier, aux rizières de la ferme en instance de moisson. L'Atelier Shanti avait tenu, mais c'était miracle qu'il n'y ait pas eu plus de dégâts directs, néanmoins cela nous avait poussé à démarrer, sans plus tarder, une rénovation des bâtiments et des maisons des ouvriers qui était indispensable ; pour preuve, les mauvaises surprises sur l'état de terrasses, notamment, ont fortement alourdi l'addition (des photos récentes sont placées sur notre site internet).

Comment s'était passée toute la période des vacances scolaires, la rentrée de juin, la réorganisation du travail, suite au départ de Mr Veeramani ? Bien sûr j'avais eu des échos de l'amicale visite de l'ancien Président de l'Inde Abdul Kalam, de la rénovation de l'Atelier Shanti qui se poursuivait, des camps de vacances, des mouvements de personnel, de la réorganisation de Touttipakkam, etc.

Mais les nouvelles, à 10 000 km de distance, sont un pâle reflet de la réalité vécue par Madeleine, les employés du Volontariat et les volontaires européens de passage. Je comprends un peu plus nos amis des comités qui, parfois, nous disent : « nous n'étions pas au courant » ou « vous ne nous avez jamais écrit ceci », etc. Il est certain que, tant qu'on n'est pas allé sur place, qu'on n'a pas visité et participé aux activités, on ne peut avoir du Volontariat qu'une vue très restrictive.

Comment transmettre ce qui est vécu ici ? Nous ne sommes sûrement pas bons dans la communication, ce petit journal et le site internet ne suffisent pas, c'est certain. De plus beaucoup de notre équipe qui arrivent à vivre des difficultés dans leur activités n'imaginent pas de partager leurs soucis avec les personnes d'Europe. Même

les succès scolaires de nos enfants, les bonnes nouvelles, les évènements qui sortent de la routine, toutes ces informations positives qui pourraient la mettre à son avantage, notre équipe ne pense pas toujours les faire connaître à ceux qui nous soutiennent. Et pourtant ceux-ci ont bien besoin de ces bonnes nouvelles, régulièrement, pour garder leur motivation à nous soutenir et se dire qu'ils ont raison de nous faire confiance.

En ce retour de début septembre, comment allais-je retrouver Pondichéry et le Volontariat ?

Végétation. Ferme TTK

Tout d'abord, il faut constater que la nature a déjà repris ses droits: la végétation a fait de grandes poussées vertes et masque souvent les vides laissés par tous les arbres fauchés par le cyclone. Mais c'est comme si les membres d'une personne ayant été coupés, les moignons ne saignent plus, ils sont cicatrisés.... mais les membres n'ont pas repoussé !

A la ferme de TTK, c'est l'intersaison entre les deux récoltes de riz, tout est vert, il a plu récemment. Le riz va être semé, puis il sera repiqué dans les rizières pour être récolté en janvier prochain. Pour le moment, les champs sont remplis de plantes, parfois aussi hautes qu'un homme, qui seront bientôt enfouies au moment des labours, comme engrais vert.

Le départ à la retraite de Mr Veeramani a obligé à revoir toute l'organisation du travail agricole. Il a été décidé de ne pas engager de remplaçant pour le moment, par contre un comité restreint a été formé : le directeur Mr Sendil, le contremaître, le caissier de la ferme qui contrôlait souvent aussi le travail des champs et enfin un ancien manager de la ferme qui revient comme volontaire et qui a pris en plus la charge du développement de légumes, plantes médicinales, valorisation de l'*Aloe vera* et l'obtention de vermicompost ; plus Madeleine et Arnaud quand ils sont présents. Les diverses responsabilités ont été réparties entre les membres permanents et toutes décisions prises par eux, notamment en ce qui concerne l'embauche de journaliers quand nécessaire.

A Pondichéry et Oupalam

A Pondichéry, les rues sont défoncées, pire que d'habitude : la plupart des rues du centre ville avaient été pavées de blocs de ciment auto-bloquants, mais la municipalité a changé les canalisations d'eau potable qui dataient de la présence française et avaient au moins 100 ans. Les rues ont donc été éventrées pour effectuer ce travail et depuis plusieurs mois on attend que la terre se tasse au dessus des tuyaux et les pavés auto-bloquants disparaissent petit à petit !

A Oupalam, la période des vacances s'est bien passée et beaucoup d'enfants ont encore pu profiter, cette année, de quelques jours à la ferme ou à l'extérieur (cf article du numéro précédent). Puis la rentrée s'est faite au tout début du mois de juin pour les classes de primaire et secondaire. Nous donnons dans ce numéro quelques statistiques sur les résultats des examens de Std X et XII. Les admissions aux études supérieures ne sont pas terminées, certains étudiants attendent toujours une place dans un *college* de Pondy, Karikal ou du Tamilnadu.

Dans le groupe des salariés, il y a eu des départs, il y a eu des entrées. Mr Veeramani a pris sa retraite après près de 30 ans de service, le responsable de Kalai Art et également de Uyarvu, fabrication de cahiers, nous a quittés pour monter un commerce en ville. Les responsabilités de ce dernier ont été redistribuées, Uyarvu fonctionne bien. Il est certain que nous avons perdu une personne qui était difficile à contrôler, mais qui a un sens artistique indéniable. Notre jeune docteur a quitté pour poursuivre ses études, un autre a été embauché.

Le Volontariat a recruté quelqu'un qui a travaillé de nombreuses années dans plusieurs ONG de Bombay et qui veut s'établir à Pondichéry pour quelques années. Après un temps d'observation, il sera l'assistant de Mr Sendil et va pouvoir le seconder, notamment dans le suivi de la nouvelle organisation du travail qui se met en place, basée sur la définition d'objectifs à court et moyen terme et la vérification du travail effectué. De plus il sait rédiger des rapports en anglais, ce qui a toujours été une faiblesse de notre administration. Il habite pour le moment à Souriya et assure une présence, en plus des deux responsables actuels, le soir et la nuit, auprès de la dizaine de jeunes de ce programme. Il sera bientôt rejoint par son épouse qui a eu aussi des fonctions de responsabilité au sein d'ONG de Bombay.

Visite du Président Abdul Kalam

Le grand évènement au Volontariat a été la rencontre avec cet ancien Président de l'Inde. Scientifique d'origine tamoule, il avait fait l'unanimité dans ses fonctions à la tête du pays, au début des années 2000. Le Président est élu pour quatre ans et a peu de pouvoir, l'essentiel étant entre les mains du Premier Ministre et de son parti. Mais Abdul Kalam a réussi, bien mieux que ses prédécesseurs et celle qui lui a succédé, à donner un lustre et de l'importance à sa fonction. De plus il a la réputation d'être intègre, est très populaire parmi la jeunesse et se place toujours au dessus des partis politiques.

Il n'avait pas pu répondre favorablement à notre invitation pour la fête du 50^{ème} anniversaire du Volontariat, le 12 février 2012, pour des raisons liées indirectement au cyclone Thané. Aussi c'est le 8 juin qu'il a pu nous visiter et au moins 2000 enfants, membres et personnel du Volontariat étaient là pour l'accueillir (voir photos sur notre site internet).

L'impact de cette visite exceptionnelle se fait encore sentir, tous ceux qui l'ont pu conservent leur photo à côté du Président. Les enfants n'oublieront jamais les 45 minutes que ce Président de 82 ans, debout au micro, leur a consacrées, dialoguant avec eux en tamoul de manière directe et pédagogique. Pour Madeleine et toute l'équipe, sa venue est une reconnaissance du travail réalisé avec opiniâtreté depuis 50 ans. C'est aussi une reconnaissance à l'échelon local, la télé était là, les journalistes aussi, il y a eu des articles dans les journaux, le Volontariat n'est plus la « silent association » comme elle était perçue auparavant. Ceci ne peut qu'encourager l'équipe à aller de l'avant.

Comptabilité du Volontariat

Le départ à la retraite de Mr Veeramani laisse un vide dans la section comptable qui comprend 4 personnes salariées : 2 « anciens » Sivasilam et Ganesan et 2 jeunes femmes (une est actuellement en fin de congé de maternité) dont le rôle est d'entrer les données comptables dans le logiciel TALLY et de tenir la caisse (surtout pour les remboursements de factures pour les familles d'enfants parrainés).

Il a été décidé de ne pas remplacer Mr Veeramani pour le moment et de se répartir sa fonction de contrôle, avec une implication plus forte du Directeur. Je continuerai à assurer la fonction effective de Trésorier (même sans le titre !) de l'association et contrôle donc les comptes, notamment dans la version transmise aux comités [*la présentation indienne des comptes n'est pas celle des comités européens*], l'analyse de ces comptes et la Trésorerie.

Cette section, essentielle pour une association comme la nôtre où beaucoup de programmes s'intercroisent, ne communique pas souvent, hormis à un nombre restreint de personnes des comités qui s'intéressent aux chiffres et les comprennent. Aussi je profite de cette occasion pour expliquer à un public plus large notre fonctionnement, mais aussi nos difficultés.

Les comités de soutien exercent un contrôle des comptes et leur analyse est exposée à chaque rencontre plénière, tous les deux ans environ (la prochaine rencontre étant à Pondichéry les 4 et 5 février 2013). Nous essayons de tenir compte de leurs éventuelles remarques dans la mesure où elle n'amènent pas à alourdir inconsidérément nos procédures de contrôle ou à violer les règles comptables en vigueur.

Comment fonctionnons nous dans les recettes et les dépenses pour les traduire en comptes ?

Tout d'abord il y a **deux séries de comptes** que nous menons, en parallèle, selon l'origine des recettes (ou produits) : argent étranger ou argent local. Notre comptabilité doit séparer strictement, pour le Gouvernement central de l'Inde, d'une part les recettes provenant de l'étranger (dons parrainage et toute subvention extérieure à l'Inde) et leur emploi et, d'autre part, les revenus que le Volontariat génère sur place, vente des produits de la ferme ou dons locaux, par exemple, et leur emploi.

Ces deux comptabilités que nous maintenons et entre lesquelles existent peu de passerelles sont :

- La principale, en raison des sommes reçues et du contrôle qu'exerce le gouvernement, concerne les contributions étrangères, « **Foreign contribution** » ou en abrégé « FC Accounts ». Elle décrit en détail tous les produits (recettes) d'origine non-indienne que nous recevons et leur utilisation (dépenses) pour les différents programmes du Volontariat qui ont été reconnus par le Gouvernement.
- L'autre comptabilité gère l'argent d'origine indienne, d'où son nom « **Non-Foreign contribution** » ou en abrégé « NFC Accounts ». Le contrôle du Gouvernement indien s'exerce aussi, mais de manière différente que pour de l'argent en provenance de l'étranger.

Lorsqu'un parrain verse une somme au programme de Parrainage, l'argent arrive à Pondy sur le compte FC, de même que toute subvention d'origine non indienne. Par contre, lorsque le Volontariat vend ses poulets dans le petit magasin Tripti, le produit est déposé sur le compte NFC.

Les comptes sont validés depuis longtemps par une société d'expertise comptable, le « chartered accountant », leur attestation nous est indispensable vis-à-vis du Gouvernement de l'Inde qui assure le contrôle de l'emploi de ces fonds.

L'Atelier Shanti, qui a des comptes séparés de ceux du Volontariat, fonctionne sur le même principe : tout don des comités en sa faveur est placé sur son compte FC tandis que le produit des ventes de tissus aux comités et à Navin, magasin du Volontariat, est de l'argent local, donc dépend du compte NFC.

Le compte FC est le plus connu des comités puisqu'il gère notamment « leur » argent. Il serait théoriquement possible de joindre les comptes FC et NFC, mais ce serait une opération techniquement difficile à réaliser, qui prendrait du temps et que ne demande pas le Gouvernement.

Il est dans ce compte NFC un programme, peu connu donc de l'Europe, mais qui est essentiel ici, il s'agit du « **Loan scheme** » ou prêts à taux 0% que le Volontariat concède à ses employés, sous conditions, et à quelques cas spéciaux. Il brasse des sommes importantes, le remboursement se faisant « à la source » c'est-à-dire sur la paie mensuelle, un montant juste des prélèvements étant discuté au préalable avec le bénéficiaire.

Les familles, en Inde, sont dans l'obligation, sociale, de dépenser de fortes sommes à certaines occasions : mariages (pour la dot, notamment), enterrements, nubilité des filles. Ils empruntent aussi pour acheter une moto, acheter une parcelle de terrain, construire leur maison en dur, etc ; le plus souvent, toutefois, c'est pour se sortir de dettes contractées auprès d'usuriers [prêtant mensuellement à 10 paisa la roupie, c'est-à-dire 120% par an !]. Parce que les banques ne prêtent qu'aux riches, c'est bien connu et plus vrai encore ici, le Volontariat a mis en œuvre ce programme pour éviter qu'une famille passe sa vie à payer les seuls intérêts, la dette contractée par les parents, non remboursée, pouvant passer ensuite à leurs enfants.

Les montants immobilisés par ce programme social ont tendance à augmenter rapidement du fait de la vie plus chère et du coût des terrains et de la construction de plus en plus élevés. Actuellement nous essayons de répondre aux nombreuses demandes, seulement dans la limite du montant récupéré chaque mois de nos employés bénéficiaires, mais c'est souvent un vœu pieux en raison de l'acuité des problèmes de certains du personnel du Volontariat.

Atelier Shanti : rénovation des bâtiments

Le matin même de mon arrivée à Pondy, Mr John-Williams m'attendait déjà : « Vous n'avez pas encore visité l'Atelier Shanti ? ». John, comme nous l'appelons simplement, a pris en mains et à cœur tout le suivi de la rénovation des bâtiments et des maisons des ouvriers. Il est tous les jours sur les lieux, contrôlant l'avancement des travaux, discutant avec l'entrepreneur des problèmes techniques, trouvant la meilleure solution pour entraver le moins possible la marche de l'Atelier.

La rénovation du bâtiment de « packing » et couturières est terminé. Il a fallu revoir entièrement le toit en terrasse à cause des fuites d'eau, dès qu'il pleut, qui infiltre les murs, d'où l'humidité qui régnait dans la pièce de stockage. Un nouvel escalier extérieur a été réalisé pour les couturières.

La rénovation des maisons des ouvriers a été particulièrement délicate, car il fallait les mettre hors d'eau en période de fortes pluies, la rue ayant été rehaussée par la municipalité, donc résoudre un problème de pente d'évacuation des eaux pluviales autant que des eaux usées domestiques et de toilettes. Les toilettes ne sont plus communautaires, mais individuelles, sous la responsabilité de chaque famille. Un nouveau forage a du être réalisé pour alimenter une moitié des toilettes, non prévu à l'origine.

En ce début du mois de septembre, les toilettes sont presque terminées, il reste à rehausser le sol d'une douzaine de maisons, d'au moins 30 cm, pour être au niveau de la rue, puis de démolir les anciennes toilettes et aménager ce lieu.

Le point du financement sera communiqué aux comités qui nous ont bien soutenus dans cette opération; l'Atelier Shanti n'exclut pas la demande d'une dernière « rallonge » pour lui permettre de terminer. Nous espérons tous qu'un grand nombre de personnes viendra en février 2013 pour la réunion des comités et pourra ainsi constater l'ampleur des travaux et l'amélioration des conditions de travail.

Ce travail est menacé toutefois par le problème de la teinture des fils qui devient de plus en plus aigu. L'atelier dépend du seul teinturier qui reste sur la région et celui-ci a tendance à privilégier ceux qui lui commandent des teintures en grosse quantité alors que nos besoins sont modestes. Cela occasionne des retards dans la livraison des fils teints et d'autre part l'atelier a du réduire drastiquement le nombre des couleurs qu'il utilise. Cela aura pour conséquence, sans aucun doute, une révision d'un grand nombre des modèles proposés aux comités.

Néanmoins nous espérons que les comités nous permettront d'utiliser encore longtemps les bâtiments rénovés qui améliorent les conditions de travail et de vie de la soixantaine d'ouvriers, handicapés physiques et cas sociaux qui vivent grâce à vous.

Petit reflet de nos âgées

G., une de nos âgées, a, demain, 76 ans, elle vient me demander de penser à elle et de prier pour elle.

Sur le plateau qu'elle m'offre, elle a placé 76 fleurs blanches, 76 fleurs rouges et 76 fleurs roses [*les têtes des fleurs seulement*]. Au milieu, il y a un gâteau, cake au raisin et 76 roupies qu'elle offre à ceux qui en ont plus besoin qu'elle.

G. est arrivée à Amaidhi Illam, il y a 10 ans, elle est sans aucune famille, ni parents, ni frères ou sœurs et seulement quelques amis qui rarement lui rendent visite. Elle est toujours accueillante et joyeuse.

M.amà

Expériences de volontaires

Anne-Sophie : « Akkâ ! » Ce simple cri [*qui signifie « Grande sœur »*] me fait monter le sourire aux lèvres. Je me retourne prestement pour recevoir en pleines mains une petite balle. Je jette un coup d'œil à mon partenaire improvisé, il s'agit d'un petit garçon au visage mince qui arbore un large sourire, m'invitant au jeu. Je ne résiste

pas plus longtemps et me lance dans une folle partie de pass-ball avec 4-5 autres enfants recrutés sur l'instant. Deux équipes, une seule balle, la partie peut commencer. La balle vole de mains en mains, tombe, rebondit, prend un nouvel élan pour être interceptée de nouveau. J'aime cette course à la balle qui mêle adresse, esprit d'équipe et fou rire. Les enfants ne se ménagent pas, ils prennent le jeu très au sérieux. Certains n'hésitent pas à rouler par terre afin de sauver la précieuse balle de l'équipe adverse. Cela fait bien trois quarts d'heure que nous nous essouffons ainsi quand retentit la cloche annonciatrice du dîner.

Une petite main attrape alors la mienne : « Akkâ, we play in pass-ball tomorrow ? ». Se sont-ils seulement rendus compte à quel point leurs sourires ont embelli cet instant passé avec eux ? Alors, bien sûr, je réponds oui à cet enfant, à cette invitation très simple, et une phrase me revient à l'esprit : « Un sourire ne coûte rien et apporte beaucoup ». Tellement juste.

Christophe : mon expérience du Volontariat a débuté par un « parachutage » de 5 jours à Touttipakam. J'y ai été accueilli par 50 paires d'yeux étonnés et curieux à la fois. Le lendemain, des sourires naissaient sur toutes les petites bouilles qui m'arrivent à la poitrine pour les plus hautes. A la ferme, juste après le réveil, arrive le yoga où très vite des enfants me prennent sous leurs ailes en comprenant que c'est une terrible épreuve pour mon corps aussi souple qu'une bûche. Depuis, chacun attendait le weekend avec la même impatience, même si le sourire des enfants de la crèche ou des couturières vaut au moins tout l'or du monde. Pendant quatre semaines, je m'émerveille du travail accompli par l'équipe du Volontariat et partage le quotidien de rencontres extraordinaires. Chaque weekend je retrouve la chaleur des sourires innocents.

Alicia : Un mois d'expérience au Volontariat, cela peut sembler si court et pourtant ça m'a déjà apporté énormément. Il m'est maintenant plus facile de comprendre comment un an d'une vie en Inde peut se transformer en 50 ans !

Des rencontres merveilleuses autour de jeux, de danses et de chants. Mais les yeux en larmes d'une jolie petite fille contrastent avec les sourires que je lui connaissais. Une petite voix m'explique le pourquoi de ces larmes.

Découverte de la souffrance trop grande d'une enfant...

Regards qui se croisent et qui partagent...

Douleur...

Il est difficile de comprendre vraiment la misère et la souffrance de quelqu'un d'étranger, mais lorsqu'elle touche quelqu'un que l'on connaît, tout devient plus réel. Sentiment d'impuissance...

Aux enfants de la ferme, je ne peux qu'offrir beaucoup d'amour pendant les moments passés ensemble. C'est tellement et pourtant si peu. Découverte de l'importance de ce que Touttipakam a à leur offrir.

Alors on joue, on court, on danse, on rigole, on apprend à se connaître, à se sourire, à se comprendre. Instants partagés avec un petit ange au magnifique sourire. On parle sans vraiment se comprendre par le langage, mais les sourires et les regards font de cet instant une magnifique communion. Moment privilégié, instant magique.

« Partage, rencontres, découverte de la souffrance, sourires et joie d'être ensemble ».

Des amis anciens disparaissent

Nous avons relaté dans le précédent numéro la disparition du **Père Ceyrac**, fin mai. Il avait eu une grande influence en Inde, beaucoup de ses anciens étudiants ayant eu des postes au niveau national. Un peu oublié et diminué par l'âge, 98 ans, il s'était éteint chez les Petites Sœurs des Pauvres de Madras qu'il connaissait depuis très longtemps.

Environ 1 mois après, la **Sœur Thérèse** nous a quittés dans son couvent des sœurs de Cluny à Pondichéry. Elle dirigeait depuis des décennies un Atelier de broderie, très réputé pour la perfection du travail réalisé par les orphelines qu'elle accueillait et formait, par l'organisation du travail et la propreté qui y régnait. Sœur Thérèse avait 85 ans. L'Atelier lui survivra-t-il ?

Enfin, à la fin du mois d'août, s'éteignait **Sœur Marie-Régina**, de la Congrégation des sœurs missionnaires de Paris, à l'âge respectable de 103 ans. Elle était la doyenne des religieuses de Pondichéry.

Elle avait consacré une bonne partie de sa longue vie à la prévention et aux soins de la lèpre, avait construit un centre spécialisé à quelques kilomètres de Pondy et aidait un village.

Des Prix lui avaient été décernés pour cet engagement et elle était aussi décorée de la Légion d'Honneur française.

*Pour nous aider: parrainer un enfant, acheter notre artisanat.
Pensez à nous pour vos cadeaux, pour cela adressez-vous à votre Comité le plus proche.
Un temps partagé nous est aussi précieux que votre soutien financier. D'avance nous vous remercions.*

FRANCE: Tout courrier doit être adressé à : Association d'aide au Volontariat à Pondichéry, Inde.

- 1) Le Vésinet : Présidente: Liliane Baud Tel. 01 30 71 46 32
Adresse: 3, Avenue des Pages, 78110 Le Vésinet
Expo-ventes: 111, Boulevard Carnot, 78110 Le Vésinet Jeudi 9-12h et 14.30-17h
- 2) Toulouse : Président : Alain Le Tacon Tél. 06 08 63 79 61 volontariat.toulouse@gmail.com
Adresse: B.P. 11236, 31012 Toulouse cedex 6. CCP: 1596-49Y Toulouse
Expo-ventes : 97 rue des 36-ponts, 31400, Toulouse Lundi-vendredi de 15 à 18h30
Tél. 05 61 25 15 37
- 3) Lyon : Président : Jean Fara, Tél. 04 78 59 88 40 ly.volontariat@gmail.com
Adresse: 9 Rue Longchamps 69100 Villeurbanne.
Expo: A. Marcouyre Tél.04 78 89 99 11, L.Del Signore Tél. 04 78 93 40 25
- 4) Paris : Présidente: Monique Faucherre Tél. 01 45 32 31 29 volontariat.paris@gmail.com
Expo-ventes: 40 rue de Cronstadt, 75015, Paris, Mardi-Samedi de 11 à 18h30
- 5) Montauban : Président: Dr. François Tirouvanziam, Tél. 05 63 64 58 41
Adresse: 1131 Chemin Proats, 82230 Léojac.
- 6) Ariège : Présidente: Lalitha Paul, Tél. 05 61 67 50 79
Adresse: Maison des associations, 7bis, rue Saint-Vincent, 09100 Pamiers
- 7) Bordeaux Présidente: Géraldine Ratiney, Tél. 05 56 57 68 73 e-mail: geraldine.ratiney@gmail.com
Adresse: 6 rue du Maréchal-Joffre, 33000 Bordeaux
- 8) Marseille Présidente: Marie Charlotte Delhumeau,
Tél. 04 42 03 20 08, e-mail: volontariatinde@yahoo.fr
Adresse: 23, boulevard Bouge, 13013 Marseille
- 9) La Réunion Président: Emmanuel Quemper, e-mail: e_quemper79@hotmail.com

DONS/PARRAINAGES Par chèque bancaire ou postal ou virement automatique à votre association locale
Libellé «Aide au Volontariat en Inde»

BELGIQUE : Comité "AIDE AU VOLONTARIAT EN INDE" antennes à Liège, Bruxelles et Louvain-la-Neuve
Présidente: Dominique Marlière, rue Mont-Blanc 55, 1060 BRUXELLES Tél. 02/538.20.69
Site Internet: www.avi-shanti.be (toutes activités de l'asbl)

DONS : Compte BE88 0000 1968 5441 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC : BPOTBEB1)
Jean-Claude Nissen, Av. Centremont, 11-1300 WAVRE

PARRAINAGES : à partir de 17 Euros (Seul ou groupé)
Compte BE04 0010 5337 4631 de l'Aide au Volontariat en Inde (Code BIC : GEBABEBB)
Abbé J. Magnée, Thier de la Fontaine, 67-4000 LIEGE Tél. 04/223 11 82, e-mail: magnee@isl.be
Mr & Mme Bidoul, avenue Lambermont 15 1342 LIMELETTE, e-mail: jean.bidoul@scarlet.be
Patricia Hengchen, Av. Du Kouter 13, 1160 BRUXELLES Tél. 02/660 93 56

AIDE à la Formation professionnelle : Versements aux mêmes compte et adresse que pour les parrainages
Mme José Miermans, rue E. Jeanne 69, 4420 SAINT-NICOLAS-lez-Liège Tél. 04/233.94.14

ATELIER SHANTI :

- à LIEGE, rue de Tilleur 54, 4420 SAINT-NICOLAS-lez-Liège (Derrière l'église Saint-Gilles de Liège)
Tél. 0479/75 54 55. du Lundi au Jeudi de 14 h à 17 h 00
Mme Dora Luthers, Quai Mativa 25B, 4020 LIEGE Tél. 04/342.07.13
- à Bruxelles, contacter Mme Marlière, adresse ci-dessus
- à Louvain-la-Neuve, Place des Ondines 13, Mercredi – Jeudi, de 15 à 18 h 00, les autres jours sur rendez-vous
Mme Hélène Remy Tél. 010/450644 et Mme Catherine Baveye Tél. 010/450619

Les versements d'au moins 40 Euros par an (dons, parrainages & aide à la form. prof.) bénéficient de l'exonération fiscale.

LE JOURNAL DU VOLONTARIAT EST EGALEMENT ACCESSIBLE SUR LE SITE INTERNET
FAITES LE CONNAITRE AUTOUR DE VOUS